

**BISCUITS!****Biscuits de Viau & Frere**

PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1881  
 PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE MONTREAL, 1880  
 PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE QUEBEC, 1877

**Farine Préparée.**

PREMIER PRIX décerné à l'EXPOSITION de 1881 à cette FARINE par un Jury composé en partie de Chimistes après analyse.

**VIAU & FRERE, 518 à 524, Rue Ste-Marie, Montréal.**

Le commerce doit toujours avoir en magasin un stock de ces deux articles pour lesquels la demande de la consommation est incessante.

**JOHN TAYLOR & Cie**

FABRICANTS DE

**PULL-OVERS**

**Chapeaux de Soie et Fourrures**

ET IMPORTATEURS DE

**Chapeaux Anglais et Américains,  
 Coiffures Ecossaises, de Drap et  
 autres.**

**555 et 557**

**RUE ST-PAUL  
 MONTREAL.**

**A. CUSSON**

IMPORTATEUR

**185, RUE ST. PAUL, MONTREAL,**

a toujours en mains un assortiment complet  
 d'épicerie anglaises et françaises.

Vins, Thés, Sucres,

Mélasses, Sirops,

Huiles, Poissons, etc.

Recevra par les premiers steamers :

**2,000** caisses, rouges et vertes, **Gin Dekuyper,**

**50** barriques, quarts et octaves, do

**500** caisses Brandy **Hennessy, Renault,**

**Martell, Bisquit Dubouché,**

**25** barriques, quarts et octaves, do

**50** " " " de vin **Port**

et **Sherry,**

**Claret, Barton et Guestier.**

Une visite sollicitée.

**SEL**

*Deans Factory Filled.*

SACS BLANCS

En Sacs de **224 Lbs.**

" " **112** "

" " **56** "

A VENDRE PAR

**COX & GREEN**

13, Rue de l'Hôpital, Montréal.

**CHS. LACAILLE & Cie**

**329, RUE ST-PAUL, 329**

IMPORTATEURS DE

**Thés, Cafés et Denrées Etrangères,**

**VINS et LIQUEURS.**

**Melasse Barbades et Trinidad,**

**Sirop, Etc., Etc.**

EN GROS SEULEMENT.

Vins de **CETTE** toujours en mains.

Seuls Agents pour le

**VIN de MESSE INGHAM & Cie.**

Comme exemple de la condition anormale du fret océanique nous pouvons citer que la semaine dernière un steamer a payé une prime de  $\frac{1}{4}$  de c par minot pour charger 16,000 minots de blé comme ballaste. De plus le fait que nous avons avancé, du retour aux Etats-Unis de viandes exportées en Europe, est actuellement parfaitement prouvé.

La recette suivante donnera une excellente encre pour l'usage des timbres en caoutchouc, ne séchera pas sur le tampon et donnera une impression très nette : Rouge d'aniline (violet) 90 grains ; eau distillée bouillante, une once ; glycerine, une demi-cuillerée à thé ; mélasse, même quantité. Les cristaux d'aniline devront être réduits en poudre et dissouts dans l'eau bouillante, puis on ajoutera les autres ingrédients et on remuera jusqu'à parfaite incorporation.

Les fabriques "Harmony," de Cohoes, sont fermées ; un poste de police a été établi aux environs. La population est calme, mais les rues sont désertes. Les comités de secours se forment, l'opinion publique est fortement en faveur des ouvriers, et les encourage à résister à la réduction de 10 par cent ; on craint que la grève ne soit longue. Quand on pense que cette grève entraîne une privation de travail pour environ 5,500 ouvriers, en grande partie nos compatriotes, on ne peut que douloureusement songer aux déboires qu'ils ont rencontrés en courant après la fortune et au bien-être qu'ils ont laissé derrière eux.

Le *Lancel* de Londres donne les statistiques suivantes : Sur 1,563,644 personnes ayant quitté l'Europe pour New-York de 1870 à 1880, 2,518 sont mortes pendant le voyage, dont la durée moyenne a été de 13 jours et 12

heures. En 1880, 15 vaisseaux ayant transporté 14,874 personnes, en ont perdu 37 pendant les traversées. Un bâtiment entre autres portant 1,331 émigrants en a perdu 13 pendant un voyage de 16 jours. Tous les navires avaient été soumis à un examen médical et avaient été reconnus sains au départ. En somme les chiffres tendent à prouver qu'un homme traversant l'océan court cent fois plus le risque de perdre la vie par maladie que par naufrage.

Environ 6,000,000 de livres de pommes évaporées sont annuellement exportées en Europe. Le fruit est coupé en tranches d'une épaisseur d'un seizième de pouce et exposé aux fumées du soufre au lieu d'être séché au soleil. Séchées par ce système, les pommes paraissent presque aussi blanches qu'étant fraîches. Elles se vendent actuellement 15c. la livre en Europe.

On estime que les Etats du Sud possèdent 197 fabriques de coton, marchant avec un capital de \$16,005,000 et produisant \$24,775,000. La Georgie a 44 fabriques, avec un capital de \$1,090,000 et une production de \$6,000,000. La Caroline du Nord 50 fabriques, capital \$2,770,000, production \$5,000,000. Caroline du Sud 19 fabriques, capital \$2,850,000, production \$3,900,000 et la Virginie 11 fabriques, capital \$1,200,000, production \$2,500,000. Nous voyons que ces quatre Etats ont ensemble 124 fabriques sur 197, un capital de \$10,935,000 sur \$16,005,000 et une production de \$17,400,000 sur \$24,775,000. Ce qui constitue une bonne proportion en faveur des Etats du Sud de l'Atlantique.

L'invention des étiquettes pendantes, si grandement employées de nos jours, a été une

innovation des plus utiles pour le commerce en général. Premièrement elles ont été fabriquées à la main, aujourd'hui elles le sont automatiquement. Au début elles consistaient simplement en un morceau de carton percé d'un trou, mais comme elles se déchiraient facilement on a adapté un œillet métallique au trou primitif, et aujourd'hui l'œillet de cuivre a été remplacé par un en caoutchouc qui offre bien plus de résistance. Les machines spéciales employées dans cette industrie coupent le papier, posent l'œillet, y passent un fil, réunissent les fils d'un certain nombre d'étiquettes et les lient par une petite attache de métal afin d'empêcher le fil de se détacher de l'étiquette et aussi d'empaqueter les étiquettes suivant une quantité déterminée. Quoique, comme nous le disions, les fils soient posés par des machines, l'industrie principale de la ville de Falmouth consiste justement dans la pose à la main de ces petits bouts de ficelle destinés à attacher l'étiquette au paquet. Les étiquettes sont coupées, puis envoyées à Falmouth, pour recevoir leurs attaches. Pres de 3 à 400 personnes sont employées à cet ouvrage par une femme qui est à la tête de cette industrie et qui la conduit depuis plus de vingt ans. Au début un panier d'un minot contenait toute la quantité d'une expédition, actuellement la production annuelle s'élève à 40,000,000 d'étiquettes. Les fils sont dévidés en longueur de 100 et donnés aux ouvriers par mille avec un nombre correspondant d'étiquettes ; le prix payé pour attacher et empaqueter 1,000 étiquettes varie de 12 à 17c. Le prix de l'étiquette finie, selon l'épaisseur du papier, la nature de l'œillet qui est soit en cuivre soit en caoutchouc, varie de 60c. à \$2. le mille. L'usage de ces étiquettes a apporté une grande économie de temps et d'argent, dans beaucoup de petits détails du commerce.